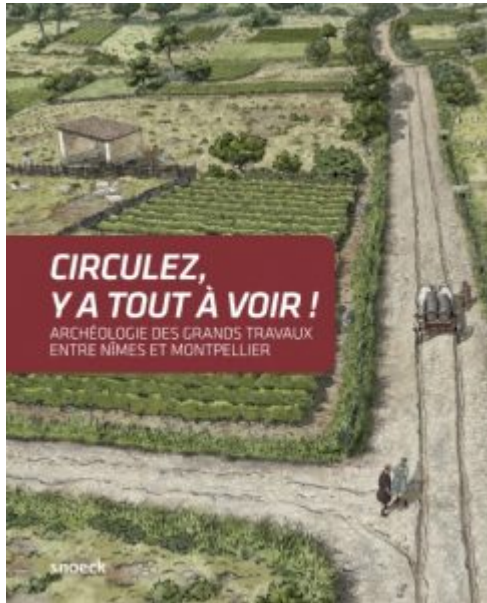
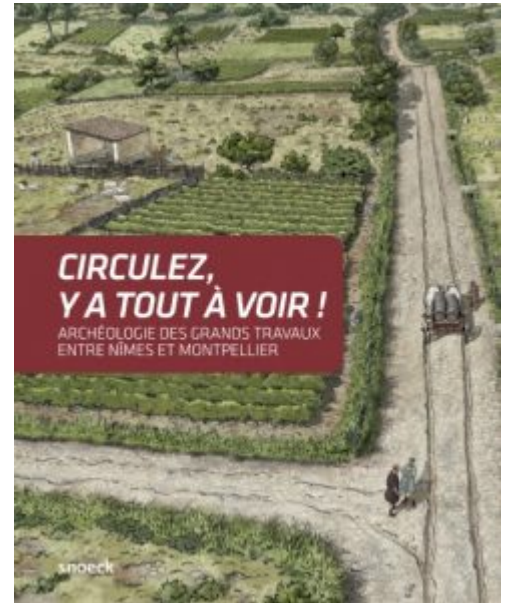


Mis en ligne par Thomas Frétard, le 15 juillet 2017 (dernière m.a.j. : 28 février 2018)



Art & Archéologie



Date de sortie : 27 mai 2017 Période historique : : Epoque inconnue

Editeur : Snoeck

Nombre de pages : 120 p.

 [Site de l'éditeur.](#)

“Grands travaux : ouvrir la voie au passé

Le contournement ferroviaire de Nîmes et Montpellier (CNM) est un projet de ligne à grande vitesse mixte, TGV et fret, de 80 km, déclaré d'utilité publique en mai 2005. Le déplacement de l'autoroute A9 Montpellier (DA9M) est un projet d'aménagement d'une nouvelle autoroute de 25 km au sud de l'agglomération de Montpellier. Au regard de leur importance, emprise au sol cumulée de près de 1 200 ha, soit l'équivalent de 1 600 terrains de football, et de la richesse archéologique des secteurs traversés, les porteurs des projets ont été alertés de la nécessité de réaliser des opérations d'archéologie préventive préalablement aux travaux. Tous les terrains traversés ont fait l'objet de sondages afin de détecter l'éventuelle présence de vestiges lors d'une première phase de recherche dite de diagnostic archéologique. Les découvertes les plus significatives ont par la suite entraîné des mesures conservatoires sous la forme de fouilles préventives, seul moyen de sauvegarder, par l'étude, les vestiges destinés à disparaître du fait des aménagements projetés. L'Inrap a mis en place une coordination dédiée à cette opération, afin que les archéologues puissent mener leurs investigations au fur et à mesure de la disponibilité des terrains. Les diagnostics ont commencé en juin 2008 dès que les premiers terrains ont été accessibles, pour s'achever au début de l'année 2014. Les diagnostics (sondages réalisés avec une pelle mécanique afin d'ouvrir des tranchées réparties de façon raisonnée sur les terrains à étudier) ont permis de repérer une centaine de sites archéologiques structurés (à l'exclusion des découvertes isolées et des vestiges non significatifs), soit trois fois plus que ceux connus préalablement. Ces sites datent de toutes les périodes, de la Préhistoire la plus ancienne jusqu'à la fin du Moyen Âge. Les diagnostics ont également permis de renouveler considérablement nos connaissances sur l'histoire des paysages, et les interactions entre les hommes et leur milieu, du Nîmois jusqu'au Montpelliérais, depuis les dernières glaciations préhistoriques jusqu'à l'époque moderne. Les 26 sites apparaissant les plus intéressants par leur état de conservation, leur caractère inédit ou rare et au regard de problématiques scientifiques particulières, ont fait l'objet de fouilles préventives. Celles-ci se sont déroulées sur le terrain de septembre 2012 à juillet 2014, 19 localisées sur le tracé ferroviaire, 5 sur celui de la nouvelle autoroute et 2 situées simultanément sur les deux tracés.”

[amazonjs asin="9461613571" locale="FR" title="Circulez, y a tout à voir ! : Archéologie des grands travaux entre Nîmes et Montpellier"]